



## Kananga : changer le monde à petits pas

Par Franck Lefebvre-Billiez

Volontairement ignorée par le pouvoir central, accessible presque uniquement par avion, Kananga se situe dans une des régions les plus pauvres de la République Démocratique du Congo. Mais c'est aussi là qu'est implantée l'UPRECO, une université fondée par l'Église presbytérienne et qui ambitionne de lutter contre les maux de la société congolaise. Le Défap y finance des bourses pour une quinzaine d'étudiantes par an.



Étudiante de l'UPRECO devant le « restaurant universitaire ».

© Défap

La République Démocratique du Congo fait partie de ces pays qui semblent décourager les projets d'aide, tant les défis y sont nombreux et imbriqués. Mal-gouvernance, pauvreté endémique, conflits armés latents alimentés sur le sol congolais par d'autres États : même ses richesses naturelles, qui suscitent toutes les convoitises, sont pour les Congolais une source de malédictions. C'est le cas du coltan, nécessaire pour produire les téléphones portables et qui se retrouve au cœur d'un trafic meurtrier.

Pour changer les choses, il faut du temps. Et des relations solides. C'est ce qui manque le plus aux grandes ONG qui interviennent dans les situations d'urgence. La RDC ne se relèvera ni en quelques mois, ni en quelques années, mais ce n'est pas une raison pour s'en détourner. Au contraire.

En RDC, le Défap mène plusieurs projets avec l'aide de l'UEPAL : un projet de santé communautaire au Kivu, un projet de microcrédits à Bukavu, un projet de bourses pour des étudiantes de Kananga. Ce dernier est peut-être le plus révélateur de la démarche du Défap : il se déploie sur un temps long, avec des partenaires durables et avec un soutien en France qui ne se dément pas.

### Refuser la fatalité

L'UPRECO, l'université protestante de Kananga, n'est pas un établissement d'enseignement supérieur comme un autre. Y étudier, y travailler, est déjà une forme de militantisme, un refus de la fatalité de la misère et de la mauvaise gouvernance. Capitale du Kasai-Central, province volontairement ignorée par le gouvernement de Kinshasa (car connue comme étant la région d'origine de divers leaders de l'opposition), Kananga est mal desservie, enclavée. L'UPRECO, fondée par l'Église presbytérienne, s'y est construite autour de la faculté de théologie. Elle compte aujourd'hui cinq filières : théologie, droit, économie, agronomie et informatique. Avec peu de moyens matériels, mais beaucoup d'engagement, l'UPRECO s'efforce de concilier valeurs chrétiennes et enseignement supérieur, pour former des cadres capables de changer le pays, avec « *la Bible dans notre main droite, et la science dans notre main gauche* », comme le revendique son recteur Simon Kabue Mbala. La faculté de droit a été créée avec l'idée de former des juristes capables de s'opposer à la corruption ; celles d'économie et d'agronomie, pour lutter contre la pauvreté. Et ça marche : la qualité d'enseignement de l'UPRECO est largement reconnue, et nombre de ses anciens étudiants se retrouvent aujourd'hui dans des postes de responsabilité dans leur pays.

Les relations entre Défap et UPRECO sont établies de longue date : le recteur Simon Kabue, qui est aussi pasteur et professeur de Nouveau Testament, est lui-même un ancien boursier du service protestant de Mission. Et au-delà du soutien matériel (comme le soutien à la bibliothèque de l'université ou l'aide à l'électrification des bâtiments par l'installation de panneaux solaires), nous finançons chaque année des bourses pour une quinzaine d'étudiantes. Pourquoi des étudiantes ? Parce que, dans cette région qui figure parmi les plus pauvres de RDC, on donne à très peu de filles les moyens de poursuivre un parcours universitaire : les familles, quand elles le peuvent, préfèrent les études des garçons.

À travers ces relations avec l'UPRECO, à travers les valeurs qui y sont défendues et à travers le soutien des boursières, l'UEPAL finance un travail sur le long terme. Ces liens vont au-delà, avec des échanges d'enseignants entre la France et Kananga et même avec l'implication du service philatélie du Défap, dont l'activité contribue à financer régulièrement plusieurs bourses chaque année. ■